

longtemps le souvenir de cette agréable excursion de 210 milles sur notre majestueux fleuve, le St-Laurent.

Vendredi le 28 septembre à 2½ heures de l'après-midi le "Canada" avec plus de trois cents excursionnistes à son bord, laissait Montréal pour la Grosse-Île. Ce jour là le ciel était pur et la brise légère; nous avions un de ces soleils resplendissants de septembre qui met de la joie et de la vie dans tous les cœurs. Notre majestueux fleuve qu'agitait doucement la brise semblait nous sourire. Le bateau coulait lestement sur ses ondes. Tous les excursionnistes groupés sur le pont du bateau admiraient les magnifiques paysages que le Saint-Laurent déroulait aux regards charmés. La nuit vint bientôt nous enlever à ces jouissances. Mais en revanche la nuit était splendide. Le firmament, en l'absence de la lune, s'était paré de son manteau le plus richement étoilé. L'orchestre nous faisait entendre une musique tout à fait délicieuse. La présence des dames rendait encore plus joyeuse la soirée à bord du "Canada." A l'aller et au retour il y eut musique, chants et danses.

Bref on s'est amusé on ne peut mieux.

A 8½ heures le samedi matin le bateau accostait au quai de la Grosse-Île.

La station de Quarantaine à la Grosse-Île, a aujourd'hui un outillage moderne et suffisant pour la désinfection. Quant à l'efficacité du service, la Quarantaine de la Grosse-Île est assurément l'égale des stations quaranténaires des mieux organisées. Cent vingt-huit (128) passagers de première classe, deux cents de seconde et quinze cents de cale (immigrants) peuvent être convenablement logés sur l'île.

L'hôpital pour les malades peut aisément recevoir cent cinquante malades et est bien aménagé pour cet effet. La population de l'île est d'environ 100 habitants qui sont tous des employés du service de l'île, tous de hardis marins et en même temps d'intrépides gardes-malades. Il y a aussi dans l'île deux chapelles pour l'exercice du culte, une catholique et l'autre protestante. Le chapelain de la chapelle catholique est le révérend M. Dorian qui a une gentille chapelle et un coquet presbytère.

Nous voyons non loin du quai de l'île un vaste clos religieusement gardé qui nous raconte l'épouvantable histoire du typhus de 1847. Dans ce champ de mort dorment avec leurs souffrances et leurs angoisses, 5424 immigrants irlandais, tous victimes du typhus. Un monument élevé par le Dr Douglass et 18 médecins rappelle le nombre des victimes. Nous saluons avec admiration et respect le souvenir, le nom du Dr Alfred Pauet, mort du choléra en 1834, celui du Dr Robert Christie mort du typhus en 1837, celui du Dr Benson et du Dr Mailhot morts de typhus en 1847. Ces héros sont